



Trois formes humaines glissaient le long du mur. (page 230.)

— Oui, sire, triste comme la mort : il paraît qu'il a rencontré de par le monde une femme d'humeur funèbre ; c'est terrible, ces rencontres-là. Toutefois, avec ce genre de caractère, on réussit tout aussi bien qu'avec les femmes rieuses : le tout est de savoir s'y prendre.

— La suite au prochain numéro. —

LES CHASSEURS DE CHEVELURES

PAR
LE CAPITAINE MAYNE-REID

TRADUIT PAR ALLYRE BUREAU.

(Suite.)

L'un était un Américain, le Missourien, qui avait été la cause immédiate du tumulte ; les autres étaient des *pelados*. Ma nouvelle connaissance, l'homme à la manga pourpre, n'était plus là. Ma *fandanguera* avait également disparu, ainsi que *su marido*, et, en regardant à ma main gauche, je reconnus que mon diamant aussi avait disparu.

— Saint-Vrain ! Saint-Vrain ! criai-je en voyant la figure de mon ami se montrer à la porte.

— Où êtes-vous, Haller, mon vieux camarade ? Comment allez-vous ? bien, j'espère !

— Pas tout à fait, je crains.

— Bon Dieu ! qu'y a-t-il donc ? Aïe ! vous avez reçu un coup de couteau dans les reins ! Ce n'est pas dangereux, j'espère. Otons vos habits que je voie cela.

— Si nous regagnions d'abord ma chambre ?

— Allons ! tout de suite, mon cher garçon ; appuyez-vous sur moi ; appuyez, appuyez-vous !

Le fandango était fini.

VII

SEGUIN LE CHASSEUR DE SCALPS.

J'avais eu précédemment le plaisir de recevoir une blessure sur le champ de bataille. Je dis *le plaisir* ; sous certains rapports, les blessures ont leur charme. On vous a transporté sur une civière en lieu de sûreté ; un aide-de-camp, penché sur le cou de son cheval écumant, annonce que l'ennemi est en pleine déroute, et vous délivre ainsi de la crainte d'être transpercé par quelque lancier moustachu ; un chirurgien se penche affectueusement vers vous, et, après avoir examiné pendant quelque temps votre blessure, vous dit : Ce n'est qu'une égratignure, et vous serez guéri avant une ou deux semaines. Alors vous apparaissent les visions de la gloire, de la gloire chantée par les gazettes ; le mal présent est oublié dans la contemplation des triomphes futurs, des félicitations des amis, des tendres sourires de quelque personne plus chère encore. Réconforté par ces espérances, vous restez étendu sur votre dur lit de camp, remerciant presque la balle qui vous a traversé la cuisse, ou le coup de sabre qui vous a ouvert le bras.

Ces émotions, je les avais ressenties. Combien sont différents les sentiments qui vous agitent quand on agonise des suites d'une blessure due au poignard d'un assassin !

J'étais surtout fort inquiet de savoir quelle pouvait être la profondeur de ma blessure. Étais-je mortellement atteint ? Telle est la première question que l'on s'adresse quand on s'est senti frappé. Il est rare que le blessé puisse se rendre compte du plus ou moins de gravité de son état. La vie peut s'échapper avec le sang à chaque pulsation des artères, sans que la souffrance dépasse beaucoup celle d'une piqure d'épingle.

En arrivant à la fonda, je tombai épuisé sur mon lit. Saint-Vrain fendit ma blouse de chasse depuis le haut jusqu'en bas, et commença par examiner la plaie. Je ne pouvais voir la figure de mon ami, puisqu'il était derrière moi, et j'attendais avec impatience.

— Est-ce profond ? — demanpai-je.

— Pas aussi profond qu'un puits et moins large qu'une voie de wagon, — me fut-il répondu. — Vous êtes sauf, mon vieux camarade. Remerciez-en Dieu, et non l'homme qui vous a coutelé, car le gremlin a fait tout ce qu'il a pu pour vous expédier. C'est un coup de couteau espagnol, et c'est une terrible blessure. Par le Seigneur ! Haller, il s'en est peu fallu ! un pouce de plus, et l'épine dorsale était atteinte, mon garçon ! Mais vous êtes sauf, je vous l'assure. Godé, passez-moi cette éponge !

— Sacré !... — murmura Godé articulant avec toute l'énergie française, pendant qu'il tendait l'éponge humide.

Je sentis le frais de l'eau ; puis une compresse de coton fin et tout neuf, ce qu'on put trouver de mieux dans ma garde-robe, fut appliquée sur la blessure, et fixée avec des bandes. Le plus adroit chirurgien n'aurait pas fait mieux.

— Voilà qui est bien arrangé, — ajouta Saint-Vrain, en posant la dernière épingle et en me plaçant dans la position la plus commode. — Mais qui donc a provoqué cette bagarre, et comment avez-vous fait pour y jouer un pareil rôle ? Et j'étais dehors, malheureusement !

— Avez-vous remarqué un homme d'une tournure étrange ?

— Qui ? celui qui portait une manga rouge ?

— Oui.

— Qui était assis près de nous ?

— Oui.

— Ah ! je ne m'étonne pas que vous lui ayez trouvé une tournure étrange, et il est plus étrange encore qu'il ne paraît. Je l'ai